



## Les marchés des grandes cultures sous l'effet des accidents climatiques

**G**âce à une récolte de blé abondante, le bilan mondial en céréales atteindrait l'équilibre pour 2011/2012, malgré un bilan serré en maïs. Ce dernier soutient les cours des céréales, caractérisés par un regain de tensions début février. Les cours sont favorisés par des inquiétudes concernant les conséquences du froid sur les cultures en Russie et surtout en Ukraine, qui prennent la suite des craintes relatives à la sécheresse en Amérique du Sud pour le maïs et le soja. En Ukraine, le blé et le colza pourraient être largement pénalisés. En France, les exportations de blé tendre ont été plutôt actives durant la première moitié de campagne, et dynamisées début janvier par la baisse de l'euro face au dollar. La récolte abondante de maïs trouve des débouchés à l'exportation et pour l'alimentation animale. Pour 2012, les semis d'hiver augmenteraient pour le blé au niveau mondial. Aux États-Unis, la sole de soja reculerait à la faveur de celle de maïs qui atteindrait un niveau record et pourrait inverser la tendance à la baisse des stocks.

### Un équilibre hétérogène pour le bilan céréalier mondial 2011/2012

Fin février, la production mondiale de céréales pour 2011/2012 a été réévaluée à la hausse par le Conseil international des céréales (CIC). Elle atteindrait 1 841 millions de tonnes (Mt), en hausse de 5 % par rapport à 2010. Ainsi, le bilan mondial en céréales hors riz serait globalement équilibré même si les stocks de fin de campagne demeureraient à peine supérieurs au bas niveau de l'an dernier, évalués à 378 Mt. Alors que le bilan en blé devient nettement excédentaire grâce aux récentes bonnes moissons de l'hémisphère Sud, le bilan en maïs reste déficitaire malgré une récolte record. Le ratio stocks/consommation s'établirait à 14,5 %, contre 15,5 % pour la campagne précédente, et davantage pour les trois campagnes précédentes. Pour autant, les perspectives ne sont pas jugées plus

préoccupantes que les deux mois précédents, les stocks ayant été légèrement revus à la hausse entre décembre et janvier. Aux États-Unis, les stocks de fin de campagne restent tendus.

### Reprise nuancée des cours céréaliers en janvier 2012

Après une certaine accalmie durant le dernier trimestre 2011, la toute fin d'année 2011 et les deux premières semaines du mois de janvier 2012 ont été marquées par un net renchérissement des cours des céréales. Entre la mi-décembre et la première semaine de janvier, le blé tendre et l'orge rendu Rouen ont enregistré une hausse de 24 €/t et 21 €/t, se hissant respectivement à 201 €/t et 195 €/t, et le maïs rendu Bordeaux a gagné 16 €/t pour s'échanger à 196 €/t. À Chicago, le blé passe de 217 \$/t (soit 165 €/t) le 14 décembre à 241 \$/t (185 €/t) le 4 janvier, et le maïs de 230 \$/t (172 €/t) à

259 \$/t (200 €/t). Les conditions climatiques défavorables aux cultures en Argentine et dans une moindre mesure au Brésil ont inquiété les marchés mondiaux. Ce sont principalement les cultures de maïs et de soja, en pleine croissance durant cette période, qui ont souffert du manque d'eau. Les précipitations sont ensuite revenues, mais des dégâts irréversibles demeureraient. En particulier, la production de maïs en Argentine est révisée à 22 Mt, contre 26 Mt prévus précédemment. À la suite de la publication du rapport de l'US Department of agriculture (USDA) du 12 janvier, les cours se sont nettement détendus alors que la production de maïs aux États-Unis a été rehaussée, en décalage avec les attentes des opérateurs. À Chicago, le blé tendre comme le maïs ont décroché de 20 dollars par tonne entre le 4 et le 18 janvier. En France, le cours du blé rendu Rouen a reculé d'environ 4 € par tonne.

## Début février, le froid inquiète les marchés

Au début du mois de février, les cours des céréales se sont à nouveau raffermissés. Les marchés ont tout d'abord été suspendus à une éventuelle annonce par la Russie de restreindre ses exportations, jusqu'à un démenti du vice-premier ministre. Les autorités russes avaient précédemment évoqué un plafond des exportations autour de 24 Mt. Il a été relevé à 27 Mt début février.

Les cours ont ensuite surtout été attisés par les inquiétudes suscitées par une vague de froid intense à l'est de l'Europe. En Ukraine surtout, la chute brusque des températures avec une couverture neigeuse parfois peu abondante pourrait entraîner des dégâts importants sur les cultures, alors que les semis d'hiver auraient déjà souffert du manque d'eau en automne. Des resemis en maïs sont évoqués pour les parcelles les plus atteintes. Parmi les pays de la mer Noire, l'Ukraine a exporté en 2009/2010 plus de 9 Mt de tonnes de blé tendre, la moitié du volume exporté par la Russie.

Le renchérissement des cours a été marqué à la fois à Chicago comme sur le marché français. Entre la fin janvier et le début février, le blé américain se hausse de 233 à 245 \$/t (soit 179 à 186 €/t), et le maïs atteint 252 \$/t (191 €/t) début février après le point bas de mi-janvier à 238 \$/t (186 €/t). Sur les marchés français, le cours du blé rendu Rouen s'accroît de 10 euros par tonne à 208 €/t, et celui du maïs rendu Bordeaux de 8 euros par tonne à 205 €/t.

## Blé tendre en France : des exportations dynamiques sur les six premiers mois de campagne

Au cours de la première moitié de campagne, les exportations françaises de blé tendre ont été dynamiques, même si elles sont en net retrait par rapport à la campagne exceptionnelle 2010/2011. Vers l'Union européenne, elles se redressent de 15 % atteignant 3,7 Mt, tandis qu'elles diminuent de

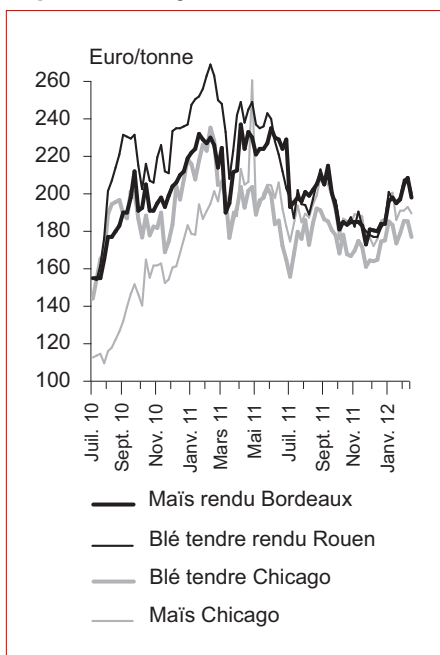
26 % vers les pays tiers, à 5,1 Mt. Elles restent toutefois supérieures à la moyenne des cinq dernières campagnes. Pour l'Union européenne, elles la dépassent de 5 % avec des volumes importants vers la Belgique et l'Allemagne, mais en recul pour les Pays-Bas. Vers les pays tiers, les exportations au cours des six premiers mois de la campagne 2011/2012 sont 22 % plus hautes que le début de campagne moyen des cinq campagnes précédentes. L'activité est marquée vers l'Algérie, et, dans des volumes moindres, vers le Maroc.

Début janvier, les exportations françaises ont connu un regain de dynamisme, favorisées par la baisse de l'euro face au dollar. Toutefois, le rythme d'exportations devrait diminuer à mesure que la fin de campagne approche et que les disponibilités s'amenuisent. Le stock de fin de campagne est déjà prévu à un bas niveau par FranceAgriMer. Avec 2,4 Mt, il se situerait 20 % en dessous du stock moyen des cinq dernières campagnes.

## Maïs en France : des quantités abondantes, débouché à l'exportation dynamique et utilisation pour l'alimentation animale

La récolte 2011 de maïs en France, particulièrement abondante, trouve des

## Reprise globale des cours depuis début janvier 2012

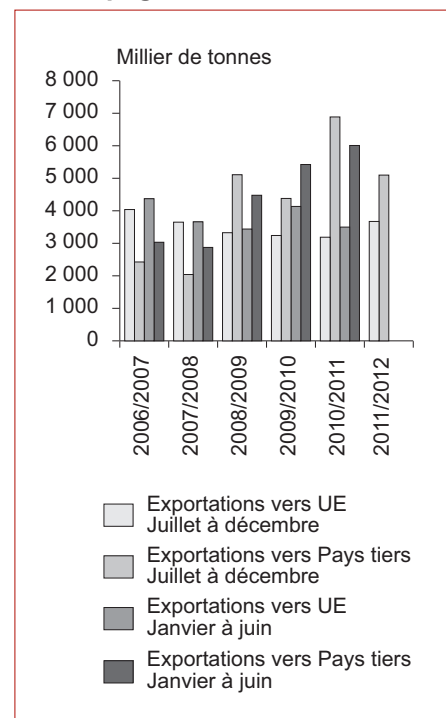


Source : La Dépêche - Cotations hebdomadaires

débouchés à l'exportation, et sur le marché intérieur pour l'alimentation animale.

Au cours des six premiers mois de campagne, le rythme des exportations françaises de maïs a été dynamique. Elles se haussent de 29 % en volume par rapport à 2010/2011, gagnant 21 % vers l'Union européenne pour atteindre 3,1 Mt. L'Espagne constitue le principal débouché (1,1 Mt, + 29 %), suivi par les Pays-Bas (0,75 Mt, + 25 %). À destination des pays tiers, les exportations triplent tout en restant dans des volumes modestes (0,3 Mt), avec des ventes vers l'Algérie et la Libye notamment. Par ailleurs, en raison d'un contexte de prix favorable par rapport au blé et d'une offre en orge restreinte, les fabricants d'aliments du bétail (FAB) se tournent vers le maïs. Au cours des six premiers mois de campagne, d'après FranceAgriMer, l'utilisation de maïs par les FAB a légèrement progressé par rapport à l'an dernier. Pour la campagne entière, la hausse est prévue par FranceAgriMer à 3,8 %, avec un volume de 3,6 Mt.

## Des exportations de blé tendre plutôt dynamiques en début de campagne



Source : DGDDI (Douanes)

## En 2012, les semis d'hiver augmenteraient pour le blé au niveau mondial

Pour 2012, selon les estimations du CIC de février, les semis de blé gagneraient 1,5 % par rapport à 2011.

La hausse serait principalement due à une progression des semis aux États-Unis et dans la CEI, incitée par

des prix attractifs sur les marchés intérieurs et à l'exportation. Ces données ne doivent toutefois intégrer que partiellement l'évolution de la situation dans les régions de la mer Noire à la suite de l'épisode de gel de février. En France, la sole de blé tendre d'hiver augmenterait de 1 % après deux années consécutives de baisse. Elle se situerait au niveau record de l'année 2008.

Selon le CIC, la sole mondiale de maïs progresserait de 0,6 % : avec 167 millions d'hectares, atteignant un niveau inégalé. Aux États-Unis, la sole de maïs s'étendrait de 2,1 % au détriment de celle de soja, dans un contexte de prix pour l'instant favorable au maïs. Ainsi, les stocks de maïs, qui ont chuté à un niveau très faible, pourraient inverser la tendance.

## Les prix des graines oléagineuses à des niveaux très élevés

### Soja : des récoltes pénalisées par la sécheresse en Amérique du Sud

Depuis la mi-décembre 2011, les cours du soja sont fermes. Ils atteignent en moyenne 445 \$/t (soit 345 €/t) en janvier 2012 et 452 \$/t (soit 343 €/t) en février, dépassant leur niveau d'octobre mais sans atteindre les sommets du début de campagne. La récolte mondiale de soja pour 2011/2012 est abaissée à 251,5 Mt par l'USDA contre 257 Mt prévus en janvier en raison de la sécheresse qui a pénalisé les récoltes de soja au Brésil et en Argentine. Les perspectives d'exportations sont également revues à la baisse. Avec une récolte réduite, les États-Unis exporteraient 34,7 Mt (- 15 % par rapport à 2010/2011), et l'Argentine 8,9 Mt. Malgré une production moins abondante que prévu, le Brésil deviendrait en 2011/2012 le premier exportateur mondial de soja avec 37,8 Mt.

### Colza : la vague de froid sur l'est de l'Europe provoque des tensions

Entre début décembre 2011 et début janvier 2012, le cours du colza rendu Rouen s'est apprécié de plus de 20 euros par tonne. Il atteint en moyenne en janvier 443 €/t, et bondit à 452 €/t en février, son plus haut niveau depuis le début de la campagne. La brusque hausse du cours du colza au début du mois de février est liée aux inquiétudes à propos de la vague de froid qui sévit en Russie et en Ukraine. En Ukraine notamment la couverture neigeuse, trop peu épaisse, n'aurait pas pu convenablement protéger les cultures d'un froid extrême et arrivé brutalement. L'Ukraine, dont la production de colza est surtout exportée, est en outre le principal fournisseur de l'Union européenne en colza. L'Union européenne, qui produit le tiers du colza mondial, importerait des pays tiers

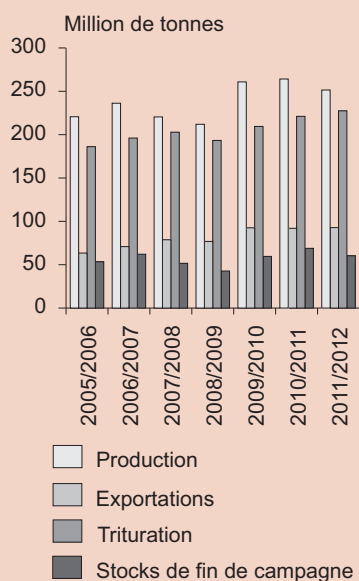
environ 3 Mt de colza par campagne depuis 2008/2009. Elle fait appel à l'Ukraine pour la majorité des volumes.

Par ailleurs, la consolidation des cours du colza serait également due à la fermeté des cours du pétrole et du soja.

### Tournesol : cours porté par le dynamisme de la trituration

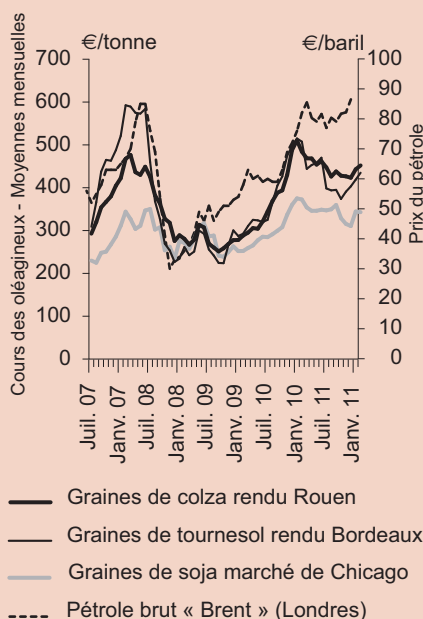
Parallèlement à la hausse du cours du colza sur le marché français, le cours du tournesol poursuit sa hausse quasi-ininterrompue depuis le mois d'octobre. Outre un contexte de prix tendus pour les autres oléagineux, il est porté par le dynamisme de la trituration. Pour la campagne 2011/2012, la France triturerait 1,65 Mt de tournesol (+ 20 %) selon FranceAgriMer. Face à des exportations en légère baisse (- 7 % à 388 Mt), les importations augmenteraient nettement (+ 44 % à 390 Mt) pour combler la demande intérieure.

### Une récolte de soja réduite



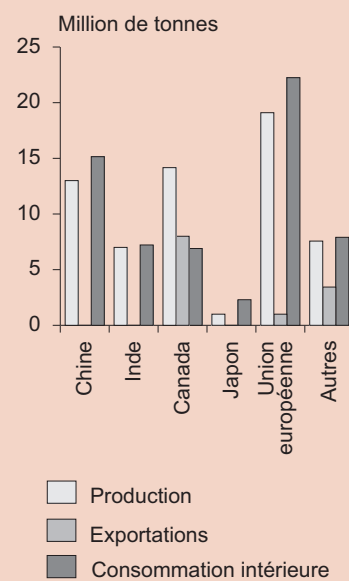
Source : USDA

### Les cours des oléagineux repartent à la hausse



Sources : La Dépêche, Insee

### L'UE représente le tiers de la consommation mondiale de graines de colza, dans la campagne 2011/2012



Source : USDA

## Sources et définitions

- Les données de la conjoncture Grandes cultures sont des données annuelles. Les estimations de surfaces et de rendement sont fournies par les services déconcentrés de la statistique agricole en fonction de l'avancement du calendrier agricole. Elles sont établies à dire d'experts et à partir des premiers résultats des enquêtes objectives sur l'utilisation du territoire (observation directe de 320 000 points) et les rendements (interrogation de 13 000 exploitants sur les rendements moyens constatés après récolte).
- Les données européennes de production proviennent de l'organisme statistique européen : [www.epp.eurostat.ec.europa.eu](http://www.epp.eurostat.ec.europa.eu), du bulletin Mars édité par la Commission européenne : <http://mars.jrc.it/mars/Bulletins-Publications>, ou bien du Coceral (Comité du Commerce des céréales, aliments du bétail, oléagineux, huile d'olive, huiles et graisses et agrofouritures) : <http://www.coceral.com>
- Les cotations mondiales (hors Chicago) et les bilans français provisoires (2010/2011) et prévisionnels (2011/2012) sont fournis par FranceAgriMer.
- Les bilans mondiaux sont établis par le Conseil International des Céréales et l'USDA : [www.igc.org.uk](http://www.igc.org.uk) et [www.usda.gov/oce/commodity/wasde/index.htm](http://www.usda.gov/oce/commodity/wasde/index.htm)
- Les cotations françaises et à Chicago sont reprises de l'hebdomadaire La Dépêche - Le Petit Meunier.

## Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les grandes cultures sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

- dans « Données en ligne - Beyond » : <http://agreste.maapar.lbn.fr/> puis « Conjoncture agricole - Grandes cultures et fourrages » pour les séries chiffrées de conjoncture
- dans « Données en ligne - Disar », rubrique « Conjoncture végétale - conjoncture Grandes cultures » pour les séries chiffrées du commerce extérieur
- dans la rubrique « Conjoncture - Grandes cultures et fourrages » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Semis d'hiver : la sole de blé tendre et celle de colza atteindraient des niveaux élevés », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 1/10, février 2012
- « Semis d'hiver : extension de la sole des céréales d'hiver et du colza », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 10/10, décembre 2011
- « Semis d'hiver : extension de la sole des céréales d'hiver et du colza », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 9/10, novembre 2011
- « Rendements élevés pour les cultures d'été », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 9/10, novembre 2011
- « Céréales et oléagineux : le repli des cours initié début octobre se stabilise », Synthèses Conjoncture Céréales et oléagineux n° 2011/164, décembre 2011
- « Céréales et oléagineux : tensions sur les marchés du maïs au début de la campagne 2011/2012 », Synthèses Conjoncture Céréales et oléagineux n° 2011/157, septembre 2011
- « À la fin de la campagne 2010/2011, inquiétude pour les nouvelles récoltes sur les marchés des grandes cultures », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 2011/153, juillet 2011

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundi, mardi et jeudi de 14 à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél : [agreste-info@agriculture.gouv.fr](mailto:agreste-info@agriculture.gouv.fr)

## Organismes et abréviations

CEI : Communauté des états indépendants

CIC : Conseil international des céréales

FranceAgriMer (FAM) : office national unique des produits de l'agriculture et de la mer

USDA : United States department of agriculture



## Agreste : la statistique agricole

**Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche  
de la Ruralité et de l'Aménagement du Territoire**  
**Secrétariat Général**

**SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE**  
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex  
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald  
Rédacteur : Auriane Renaud  
Composition : SSP Beauvais  
Dépôt légal : À parution  
ISSN : 1274-1086

© Agreste 2012

**Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole**  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)